



de la Meuse. Nos pantalons rouges — en majorité des réserves — furent éparpillés. Les Ténacés et prudents à la fois, nos chefs dans cette action surent apporter de difficiles positions, et avec des pertes minimes pour nous. Méthodiquement, l'un après l'autre, les crânes successifs furent occupés par nos braves troupes. La retraite des Allemands fut si précipitée, que la aussi, poursuivis par nos dragons, ils durent abandonner quelques-unes de leurs grosses pièces. Notre 75, pendant ce temps se déplaçait avec une vitesse incroyable, tirant le long des côtes, puis plus loin, sur les flancs, suivant l'ennemi dans sa déroute. A 11 heures, le mouvement de notre aile gauche était terminé.

## L'Action Russe

### Les victoires en Galicie

83.000 prisonniers, 637 canons et 7 drapeaux

Londres, 26 Septembre.

On télégraphie de Pétrougrade que la chute de Jaroslaw, défendu par 20 foris, a produit une agréable surprise. Avant la prise de Jaroslaw, de vifs combats ont eu lieu sur la Lubac, Zorka et la Wisnia, affluents de la rivière San. Les Autrichiens n'eurent pas le temps de faire sauter les ponts à Siemawa. Le 18, ils brûlèrent des quantités de munitions. On a compté le butin de Krasnik et de Tomaszoff : du 11 au 14 courant, furent pris 637 canons, 33 allumettes, 44 mitrailleuses, 823 caissons, 7 drapeaux, un général, 535 officiers, 83.534 soldats. Des additions furent faites ensuite à ces chiffres.

### Des paysans russes détruisent une batterie autrichienne

Pétrougrade, 26 Septembre.

Les brutalités des Allemands et des Autrichiens dans le gouvernement de Kiev, avaient forcé les habitants à se réfugier dans les caves et les carrières abandonnées. Au moment de la retraite des Autrichiens, les paysans de la région de Khenstsin prirent possession de leurs positions sur les deux côtes d'un défilé et firent rouler d'énormes blocs de bois sur une batterie autrichienne, puis ils transportèrent les canons capturés sur les hauteurs commandant la retraite et infligèrent des pertes considérables aux Autrichiens.

### Lamarche sur Cracovie

Pétrougrade, 26 Septembre.

Le *Messageur de l'Armée* publie l'information suivante : « Nos troupes progressent irrésistiblement et balaisent tous les obstacles de l'ennemi, dont le plus sérieux est Przemysl, avec ses ouvrages fortifiés nouvellement érigés. Deux chemins de fer importants relient cette forteresse au centre du pays à savoir : la ligne de Przemysl à Cracovie et celle de Przemysl à Lisko. Les Autrichiens ont fait des efforts pour nous empêcher d'obtenir la possession de ces lignes, mais en pure perte car toutes nos entreprises faites dans ce but ont été couronnées de succès éclatants. « La ligne du nord de Przemysl à Cracovie est entre nos mains. Seule la voie ferrée de Przemysl à Lisko reste maintenant la place forte avec le pays. »

### Les atrocités autrichiennes

Pétrougrade, 26 Septembre.

Des fuyards de Lublin confirment les terribles atrocités commises par les Autrichiens, principalement par les dragons hongrois, qui brûlèrent et enlevèrent les habitants d'un village. Ils emmenèrent les jeunes filles, brisèrent les jambes et les bras des hommes dans la bourgade de Khabek, et mutilèrent terriblement deux femmes, sous le prétexte que les habitants, par sympathie pour les troupes russes secondaient leur action.

## En Belgique

### Les prétendues victoires allemandes font sourire les Bruxellois

Bruxelles, 26 Septembre.

Les journaux allemands, publiés à Bruxelles et qui ne contiennent que des récits de prétendues victoires, ont permis à Guillaume, font sourire la population qui, depuis quelque temps, est informée des opérations engagées.

Aussi von der Goltz, furieux de voir que ses affiches et ses bulletins officiels demeurent sans portée, vient de donner de nouveaux ordres, ne permettant l'entrée dans Bruxelles de lettres et journaux provenant d'Allemagne.

### La Chambre des grains d'Anvers expulse ses membres allemands

Amsterdam, 26 Septembre.

La Chambre syndicale des grains d'Anvers a voté aujourd'hui une résolution prononçant l'exclusion de tous ses membres allemands ou autrichiens, même ceux qui s'étaient fait naturaliser.

### Les Allemands à Mons et à Bruxelles

Ostende, 26 Septembre.

Depuis samedi, 40.000 Allemands sont campés dans les environs de Waterloo. Leur état-major est Ruyssbroek, près de Bruxelles.

Les autorités allemandes ne veulent pas délivrer de passeports pour Mons. Cette mesure est interprétée comme une indication que les Allemands ne veulent pas que l'on voie leur gros charroi qui serait déjà revenu de France à Mons.

Les Allemands ont installé un gros canon de siège à Grimberghem, et un autre à Meyse. Pour empêcher que ces canons ne soient aperçus des habitants, ils ont enfoncé tous les hommes dans les églises et les femmes ont été envoyées à Bruxelles. Un chariot de Bruxelles étant allé à Meyse pour acheter des noix et n'ayant pas reparu, son fils alla à sa recherche ainsi que plus tard son père, mais tous deux ne revinrent pas.

On signale que certaines denrées menacent de manquer prochainement de Bruxelles.

Les M. Max, bourgmestre de Bruxelles, d'accord avec le gouverneur allemand, a envoyé à Anvers un émissaire au gouvernement belge pour lui demander d'autoriser l'entrée de grains en Belgique, et l'envoi de grains et de bétail pour approvisionnement particulièrement Bruxelles, étant entendu que les voitures qui apporteront ces provisions seraient directement dirigées sur les entrepôts de la ville et ne seraient pas réquisitionnées par les Allemands. En cas de non observation de cette clause par ceux-ci, le ravitaillement cessera.

### Le rôle glorieux de l'armée belge

Londres, 26 Septembre.

Le correspondant spécial du *Daily Mail* écrit d'Anvers en date du 24 septembre : « En deux occasions, il est échoué à l'armée belge le rôle glorieux de donner, au prix de grands sacrifices, une aide de la plus grande efficacité à la cause des alliés. La première a été naturellement lorsqu'elle a retenu les hordes du kaiser autour de Liège, en leur faisant subir un retard dont les Allemands ressentent encore maintenant les effets, tandis que dans ces derniers jours, comme à ce moment même, elle a combattu vaillamment pour rendre la position de von Kluck en France encore plus précaire en le privant des renforts dont il se pressait de se servir. »

« Depuis le 9 septembre, les Belges ont fait un maximum d'efforts pour se rendre dangereux, non seulement aux troupes ennemies, mais aussi à leurs communications, et cela avec un tel succès que les deux corps d'armées arrêtés par eux, n'ont été d'aucune utilité aux Allemands serrés de près en France, au moment où leur pression est constituée une différence sensible. »

### La neutralité des Etats-Unis est impossible

Paris, 26 Septembre.

Notre confrère américain W.J. Guard écrit dans le *New-York Herald* :

« Existe-t-il ou non une Loi Internationale ? Et si elle existe, pourquoi lorsqu'elle est violée, toutes les autres nations ne se lèvent-elles pas pour châtier le peuple transgresseur ? »

« Lorsque vous apercevez un cambrioleur forçant la porte d'un ami, restez-vous neutre ? Est-ce que l'Allemagne n'a pas pénétré avec escalade et effraction en Belgique ? »

« Alors, pourquoi les Etats-Unis n'aident-ils pas les autres ? policeman », c'est-à-dire les autres nations, à punir le criminel ? »

### Intrigues allemandes

Londres, 26 Septembre.

On mande de New-York, 24 du courant, au *Daily Mail* :

« M. de Schoen, fils de l'ex-ambassadeur allemand à Paris, a été déposé depuis peu à l'ambassade d'Allemagne à Washington, ayant, dans une interview, fait une exposition tendancieuse des faits de la guerre, le président Wilson, après avoir conféré sur ce sujet avec M. Bryan, a informé les journaux qu'il était décidé à demander le rappel de tout diplomate se livrant à des déclarations indiscretes au cours de la guerre actuelle. »

### En Angleterre

M. Asquith à Dublin

Londres, 26 Septembre.

Dans un discours qu'il a prononcé à Dublin, M. Asquith a demandé comment il pouvait se faire que l'Irlande eût tardé à apporter son concours à l'Angleterre dans le combat engagé pour la défense de la liberté de l'Europe. Il a dit que partout dans l'Empire, des milliers d'hommes se trouvent déjà dans les ports des Dominions prêts à partir pour le service de l'Empire.

M. Asquith a demandé qu'un contingent de volontaires nationaux soit mis en marche sans délai pour rejoindre l'armée organisée par lord Kitchener.

Préparé à son tour par la parole, M. Redmond a déclaré qu'il n'aurait pas de difficulté à accepter l'offre de l'Irlande de donner son concours à l'Angleterre et de lui apporter son concours à l'Angleterre et de lui apporter son concours à l'Angleterre.

M. Asquith a dit qu'il n'aurait pas de difficulté à accepter l'offre de l'Irlande de donner son concours à l'Angleterre et de lui apporter son concours à l'Angleterre.

### La destruction de la cathédrale de Reims

#### Comment ils cherchent à s'excuser

Genève, 26 Septembre.

En présence de l'indignation qu'a provoquée dans le monde civilisé la destruction de la cathédrale de Reims, le gouvernement allemand s'efforce de plaider sa cause. Voici la déclaration officielle qu'il répand par toutes ses agences :

Berlin. — On mande du grand quartier général, en date du 21 septembre au soir, que le gouvernement français prétend que le bombardement de la cathédrale de Reims n'était qu'une nécessité militaire. Nous extrayons de cette assertion, il convient d'établir ce qui suit : les Français ont, au moyen de forts retranchements, fait de la ville de Reims le principal point d'appui de leur défense. Ils nous ont forcés eux-mêmes à attaquer la ville par tous les moyens nécessaires. Sur l'ordre du commandant supérieur de nos troupes, nous avons donc décidé de détruire la cathédrale, car elle devait être épargnée tant que l'ennemi ne l'aurait pas à son profit.

« L'après-midi du 20 septembre, la cathédrale avait été incendiée par nos avions. Nous sommes convaincus que l'ennemi n'aurait pas pu empêcher la destruction de la cathédrale. Nous avons donc décidé de détruire la cathédrale, car elle devait être épargnée tant que l'ennemi ne l'aurait pas à son profit. »

sauf à l'exception des treize dont il est parlé plus haut et qui furent dévorés par les flammes. Parmi ces derniers, on dit que deux furent tués avant l'incendie par l'explosion d'un obus. Un autre reçut une blessure à la jambe qui l'empêcha de marcher. Les autres cherchèrent à s'abriter dans une annexe de l'église, où ils furent suffoqués ou écrasés par la chute de la maçonnerie. Un grand nombre de blessés furent emportés par la face ouest de la cathédrale ont eu la tête arrachée par l'explosion d'un obus. Le beffroi est tombé et les cloches ont été fondues par le charbon. Mais c'est surtout la nef qui a souffert.

### Les protestations de l'Italie

Rome, 26 Septembre.

Des protestations individuelles continuent à affluer de toutes les parties de l'Italie en *Giornale d'Italia* contre la destruction de la cathédrale de Reims.

L'ambassade d'Allemagne à Rome ayant cru devoir protester contre la destruction de la cathédrale et presque intacte, sauf le toit qui s'est écroulé, l'ambassade de France oppose à ces allégations la simple réponse suivante :

« L'ambassade d'Allemagne a cru opportun d'insérer un démenti à la déclaration du gouvernement français relative à la destruction méthodique de la cathédrale de Reims par la furie allemande, sans aucune nécessité militaire. Les faits communiqués dans la presse par le gouvernement français, et qui ont été maintenus exacts, et ne peuvent donner lieu à aucune polémique. »

### Sur mer

#### La Situation des Escadres

Bordeaux, 26 Septembre.

On lit dans le *Journal des Débats* : Le ministre de la Marine publie dans le *Moniteur de la Flotte* un résumé des opérations navales effectuées par les escadres de la flotte française pendant les premiers jours de la guerre. On y trouve la liste de la flotte britannique comprise 34 croiseurs cuirassés parmi lesquels les trois qui viennent de disparaître et qui ont été déclarés perdus, ainsi que les autres croiseurs cuirassés. Enfin, le service d'escorteurs peut avoir pour soutiens des bâtiments d'un tonnage moindre que ceux des croiseurs cuirassés, mais qui sont en nombre de 16 ; ce service est effectué par les 49 croiseurs légers (il en existe 14 en achèvement) et près de 250 contre-torpilleurs sans compter une cinquantaine de torpilleurs et sous-marins.

« On voit que l'ensemble de la flotte subie par la marine anglaise, quelque douloureuse qu'elle soit, ne diminue pas sensiblement sa puissance. Les pertes subies par les Anglais, l'attitude offensive adoptée par notre flotte dès le début des hostilités, il faut connaître l'aide qu'elle apporte à l'armée de terre en envoyant des torpilles et des sous-marins dans le personnel. C'est ainsi que des régiments de fusiliers marins ont été constitués sous le commandement du contre-amiral Rocher, qui a été nommé commandant en chef de la bataille de l'Alme. En maintenant la liberté des mers et en concourant à l'opération contre Cattaro, nos bateaux ont ainsi grandement servi la cause nationale. »

Le communiqué relève la disposition des bâtiments allemands, isolés hors d'Europe, au début de la guerre, la division d'Extrême-Orient comprenant les croiseurs cuirassés *Scharnhorst* et le *Goeben*, aux Carolines, et les croiseurs légers *Leipzig*, au Mexique ; *Nuremberg*, *San-Francisco*, *Bmden*, à la Nouvelle-Géorgie.

En Afrique, il y avait le croiseur léger *Königsberg*, à Dar-es-Salam, dans l'Atlantique, les croiseurs légers *Dresden*, *Karlsruhe* et *Strasbourg* aux Indes, quelques croiseurs transformés en avisos, aux Philippines, sous le commandement de l'amiral von Dux, et les croiseurs légers *Leipzig*, au Mexique ; *Nuremberg*, *San-Francisco*, *Bmden*, à la Nouvelle-Géorgie.

« On voit que l'ensemble de la flotte subie par la marine anglaise, quelque douloureuse qu'elle soit, ne diminue pas sensiblement sa puissance. Les pertes subies par les Anglais, l'attitude offensive adoptée par notre flotte dès le début des hostilités, il faut connaître l'aide qu'elle apporte à l'armée de terre en envoyant des torpilles et des sous-marins dans le personnel. C'est ainsi que des régiments de fusiliers marins ont été constitués sous le commandement du contre-amiral Rocher, qui a été nommé commandant en chef de la bataille de l'Alme. En maintenant la liberté des mers et en concourant à l'opération contre Cattaro, nos bateaux ont ainsi grandement servi la cause nationale. »

« On voit que l'ensemble de la flotte subie par la marine anglaise, quelque douloureuse qu'elle soit, ne diminue pas sensiblement sa puissance. Les pertes subies par les Anglais, l'attitude offensive adoptée par notre flotte dès le début des hostilités, il faut connaître l'aide qu'elle apporte à l'armée de terre en envoyant des torpilles et des sous-marins dans le personnel. C'est ainsi que des régiments de fusiliers marins ont été constitués sous le commandement du contre-amiral Rocher, qui a été nommé commandant en chef de la bataille de l'Alme. En maintenant la liberté des mers et en concourant à l'opération contre Cattaro, nos bateaux ont ainsi grandement servi la cause nationale. »

« On voit que l'ensemble de la flotte subie par la marine anglaise, quelque douloureuse qu'elle soit, ne diminue pas sensiblement sa puissance. Les pertes subies par les Anglais, l'attitude offensive adoptée par notre flotte dès le début des hostilités, il faut connaître l'aide qu'elle apporte à l'armée de terre en envoyant des torpilles et des sous-marins dans le personnel. C'est ainsi que des régiments de fusiliers marins ont été constitués sous le commandement du contre-amiral Rocher, qui a été nommé commandant en chef de la bataille de l'Alme. En maintenant la liberté des mers et en concourant à l'opération contre Cattaro, nos bateaux ont ainsi grandement servi la cause nationale. »

### La perte des croiseurs anglais

#### Un Communiqué de l'Amirauté

Londres, 26 Septembre.

Un communiqué de l'Amirauté, relatif aux opérations de la mer du Nord, déclare que dans l'affaire des croiseurs, des sentiments d'humanité ont causé des pertes sérieuses qui auraient été évitées par une application plus stricte des principes militaires.

« La perte de l'*Aboukir* était un événement ordinaire de guerre, mais celle du *Hogue* et du *Crecy* résulte du fait que ces navires stoppèrent devant l'ennemi. Dans les conditions où se fait la guerre moderne, on peut, dit le communiqué, pardonner cette erreur de jugement, mais l'Amirauté considère comme nécessaire de faire savoir aux navires anglais que, dans les opérations futures lorsqu'un navire descendra se trouvera endommagé par une mine ou par un autre moyen, les sous-marins, on devra le laisser se défendre avec ses propres moyens. »

« On ne doit, dans aucun cas, nuire à la situation militaire dans le but de sauver des survivants. L'Amirauté constate avec égoïsme le sang-froid dont ont fait preuve les équipages des trois croiseurs, et déclare que, s'il était la perte de vies humaines, leur serait sans importance au point de vue naval. »

### L'attitude de l'Italie

#### Le groupe libéral se prononce pour la guerre contre l'Autriche

Rome, 26 Septembre.

Ce matin se sont réunis dans une salle de Montecitorio, vingt-quatre députés du groupe libéral, pour discuter la question de la guerre contre l'Autriche. Le communiqué de la communication suivante :

« Quelques députés du parti libéral présents à Rome se sont réunis aujourd'hui, à 10 heures, dans le cabinet du vice-président, M. Grippo, pour un échange d'idées sur la situation présente. Après une longue discussion, on a reconnu l'opportunité d'une réunion plénière qui a été fixée au mercredi, 30 du courant, à 10 heures, à Montecitorio. »

« Il est utile de faire remarquer que dans cette réunion ont pris part les représentants de toutes les diversités politiques qui font partie du groupe libéral (c'est-à-dire sans distinction de Droite, des centres et une partie de la Gauche). Dans ce groupe, le ministre trouve ses plus fidèles soutiens. Nous avons exprimé dans ce sens et on donne pour certain que l'opinion du groupe libéral peut avoir une influence sur les décisions du gouvernement. »

### L'attitude des Socialistes

Rome, 26 Septembre.

Le désaccord qui règne dans le parti socialiste italien au sujet de la neutralité du pays, et qui a donné lieu au vote d'ordres du jour contradictoires, semble devoir amener certaines dissensions intestines. Un membre du

parti, M. Romualdi, vient de donner sa démission pour protester contre le vote favorable à la neutralité. L'Union socialiste romaine est convoquée en assemblée pour lundi prochain, afin de discuter sur cette démission et sur le vote de la direction du parti pour le maintien de la neutralité.

### Les procédés allemands

#### Le socialiste Liebknecht proteste contre les infamies allemandes

Amsterdam, 26 Septembre.

Le leader socialiste allemand Karl Liebknecht effectue actuellement un voyage en Belgique. Il a déclaré que quatorze députés socialistes, dont il était, ont refusé de voter au Reichstag, les crédits pour la guerre.

Liebknecht, qu'accompagne un député socialiste belge, visitera successivement Louvain, Tirlemont, Aerschot, Dinant et Namur de l'un à l'autre, puis il ira rejoindre ses compatriotes, ajoutant que ce qui s'était passé était une honte pour la nation allemande.

### Le dossier du Gouvernement français

Washington, 26 Septembre.

M. Jussarand, ambassadeur de France, a publié un résumé de dix documents élaborés par divers fonctionnaires, qui accusent les Allemands d'atrocités systématiques. Ces documents ont été remis à tous les signataires de la convention de la Haye.

### Les Pays neutres

Buenos-Ayres, 26 Septembre.

Le Sénat a sanctionné la loi sur le moratorium international.

### En Suède

Stockholm, 26 Septembre.

Le ministre Hammarström, qui a été constitué pour résoudre la question de la défense nationale, a fait savoir au roi que le plan n'étant maintenant rempli, tous les membres du gouvernement étaient prêts à se retirer. Le roi a prié les ministres de rester à leur poste.

Après une délibération les ministres ont décidé de se conformer au désir du roi et de conserver le pouvoir.

### L'Allemagne ne recevra plus de vivres par la Hollande

Amsterdam, 26 Septembre.

Afin d'empêcher le passage de la contrebande en Allemagne, le gouvernement hollandais a déclaré l'état de siège dans les provinces orientales.

## En France

### Les Américains et la France

Paris, 26 Septembre.

On cable de New-York 25 courant, au *Herald* :

« Le docteur Richard Derby, gendre de M. Théodore Roosevelt, abandonne sa nombreuse clientèle pour se rendre à Paris, où il aidera le docteur Joseph Blake à soigner les blessés recueillis dans l'hôpital américain. Il part demain. »

### La Croix-Rouge anglaise à Paris

Londres, 26 Septembre.

La Société de la Croix-Rouge Anglaise a été autorisée par le ministre de la Guerre à envoyer, à Paris, 30 chirurgiens, 150 gardes malades, un nombre proportionnel d'infirmières, ainsi qu'une centaine d'ambulances automobiles. On compte que ces ambulances arriveront à Paris dans une quinzaine.

### Le service postal

Bordeaux, 26 Septembre.

Grâce à une nouvelle organisation établie à la suite d'une entente entre le ministre de la Guerre et le ministre du Commerce des Postes et des Télégraphes, le service postal entre Paris et Bordeaux va bénéficier à partir du 1er octobre d'une amélioration qui rapprochera sensiblement le service normal.

### Le paiement des traitements des fonctionnaires mobilisés

Paris, 26 Septembre.

Le *Journal Officiel* publie la circulaire suivante : Bordeaux, 23 septembre 1914. Les traitements dus aux ouvriers et employés mobilisés de l'Etat, du département ou des communes pour les mois de juillet et d'août, ont pu être payés entre les mains des familles de ces employés en vertu de la loi du 10 août 1914. Dans les conditions où se fait la guerre moderne, on peut, dit le communiqué, pardonner cette erreur de jugement, mais l'Amirauté considère comme nécessaire de faire savoir aux navires anglais que, dans les opérations futures lorsqu'un navire descendra se trouvera endommagé par une mine ou par un autre moyen, les sous-marins, on devra le laisser se défendre avec ses propres moyens. »

### Les allocations aux soutiens de famille et les changements de résidence

Paris, 26 Septembre.

Le *Journal Officiel* publie une circulaire relative au paiement des allocations aux soutiens de famille et aux changements de résidence. Lorsque le départ s'effectue dans des conditions de rapidité telles qu'il n'est pas possible de faire à la Marine le lieu de départ le déclarant, le bénéficiaire doit adresser au ministre de la Guerre, par les circulaires antérieures, le content de se conformer aux dispositions ci-après, qui varient suivant que le bénéficiaire peut ou non se présenter.

Premier cas : Le bénéficiaire est porteur de son certificat d'admission. En pareil cas, le bénéficiaire n'a qu'à se présenter à la perception de sa nouvelle résidence attestant qu'il réside actuellement dans cette commune et relatant sommairement les conditions dans lesquelles il a été obligé de quitter son domicile. Ce certificat doit contenir, en outre, la déclaration que le bénéficiaire ne reçoit pas de secours à titre d'évacué. En aucun cas, en effet, une même personne ne peut cumuler un secours à titre d'évacué avec une allocation d'indispensable de famille.

Deuxième cas : Le bénéficiaire arrive dans une nouvelle résidence, ne peut représenter de certain d'admission. Il y a lieu alors pour le bénéficiaire de former une nouvelle demande comme s'il n'avait jamais encore été admis au bénéfice des allocations. Cette demande est soumise à la Commission cantonale de la nouvelle résidence pour être instruite conformément aux règles habituelles.

### L'Echange des billets de banque belges

Bordeaux, 26 Septembre.

consenti qu'aux Belges eux-mêmes et pour leurs besoins réels.

### Les dons de linge et de vêtements

Bordeaux, 26 Septembre.

Le ministre de la Guerre reçoit de divers côtés des demandes de renseignements relatives à la destination à donner à de petits paquets renfermant du linge et des vêtements chauds pour les militaires aux armées. Les donateurs sont priés de faire parvenir ces paquets, soit aux dépôts des corps de troupes, soit aux sous-intendances militaires, soit aux magasins administratifs chargés de les transporter et à qui toutes instructions utiles seront données en vue de leur expédition à l'armée.

Afin de faciliter la répartition ultérieure de ces dons, chaque paquet devra porter extérieurement une étiquette en toile soignée cousue, portant indication du contenu.

### L'envoi de colis postaux aux militaires

Bordeaux, 26 Septembre.

Un grand nombre de personnes ayant demandé de quelle manière pouvait être fait l'envoi aux militaires aux armées de colis postaux de 3, 5 et 10 kilos, le ministre de la Guerre fait connaître que cet envoi est autorisé dans les conditions suivantes :

Les colis postaux doivent être envoyés aux dépôts des corps, dans les mêmes conditions que les correspondances postales. Ils doivent être adressés à l'adresse du commandant militaire et le service des chemins de fer assureront l'envoi de ces colis postaux des dépôts aux armées, mais tout responsable est déchargé en ce qui concerne la remise aux intéressés.

L'envoi de colis postaux aux dépôts situés dans la zone des armées, est autorisé dans les mêmes conditions que pour les dépôts situés dans la zone de l'intérieur.

### Les instituteurs et la guerre

Bordeaux, 26 Septembre.

La Commission permanente de la Fédération des Amicales d'instituteurs, réunis à Bordeaux, a examiné les propositions de la situation actuelle : secours aux familles des soldats victimes de la guerre, institutions infirmières, reprise du service scolaire, etc. Elle a arrêté les dispositions à prendre par les Amicales pour assurer la solution de ces questions.

La Commission a établi définitivement les règles de l'œuvre qu'elle a fondée sous le patronage du ministre de l'Instruction Publique et désignée sous le nom de « l'Accueil Français », en vue de recueillir les enfants des familles belges et alliées et de celles de départements envahis ou menacés par les troupes ennemies. L'affluence des demandes provenant des familles désireuses de prendre en charge des enfants assure d'ores et déjà le succès de l'œuvre. Un certain nombre d'enfants sont déjà placés.

Les membres de la Commission permanente ont été reçus par le ministre de l'Instruction Publique à l'issue de leur réunion après l'expédition faite par le président du rôle de la Fédération en général et des instituteurs en particulier dans les circonstances actuelles.

Le ministre a déclaré combien de fois déjà, depuis le commencement de la guerre, il a été à même d'apprécier le dévouement et l'ingéniosité des instituteurs et de leur rôle de France tout entier à sa trouver pour être utile à la Patrie. Il a exprimé sa satisfaction au fait que la Fédération évite avec soin tout l'entrepreneur de toute question commerciale pour concentrer tous ses efforts sur les questions vitales intéressant la défense nationale et les enfants des écoles. Il facilitera par tous les moyens en son pouvoir la réalisation de cette entreprise par la Fédération des Amicales et donnera toutes instructions utiles pour le bon fonctionnement de « l'Accueil Français ». »

### La ville de Paris aux défenseurs de la patrie

Paris, 26 Septembre.

La ville de Paris vient de décider de faire déposer sur le cercueil de chaque soldat mort dans un hôpital parisien, une palme avec cette inscription : « Hommage de la Ville de Paris aux défenseurs de la Patrie. »

Chaque convoi militaire sera accompagné de quatre gardiens de la paix.

### Le paiement des coupons de la Dette extérieure espagnole

Bordeaux, 26 Septembre.

L'ambassade d'Espagne à Bordeaux communique la note suivante : « Les coupons de la Dette extérieure espagnole continueront à être payés, et en outre, pour donner plus de facilités au public, on pourra également les encaisser à Madrid, sans déduction d'aucun impôt. Pour les coupons qui devront être payés hors d'Espagne, on exigera, comme d'habitude, la production de l'abonnement ou de la quittance pour ceux dont le paiement se fera à Madrid et qui pourront être présentés à cet effet, soit à la direction de la Banque d'Espagne, dans ce cas il faut déclarer le montant désiré que le recouvrement se fasse à Madrid, et désigner la personne qui en sera chargée. La direction générale de la Dette à Madrid, et les bureaux de la Dette à Bordeaux, se chargeront gratuitement de la production des bordereaux qui doivent accompagner les coupons qu'on désire encaisser à Madrid. »

### Nos blessés

Auxerre, 26 Septembre.

Deux cent soixante blessés, dont trois allemands, sont arrivés aujourd'hui, venant des environs de Reims. Ils ont été répartis dans les hôpitaux de la ville.

Un certain nombre de blessés sont arrivés en Savoie de matin. Un parti est resté à Chambéry, l'autre a été dirigé sur Saint-Jean-de-Maurienne. Quelques autres blessés sont déjà soignés à Modane.



